

Scheutz (Martin) et Tersch (Harald). *Trauer und Gedächtnis. Zwei österreichische Frauentagebücher des konfessionellen Zeitalters (1597-1611, 1647-1653)*

Monique Weis

Citer ce document / Cite this document :

Weis Monique. Scheutz (Martin) et Tersch (Harald). *Trauer und Gedächtnis. Zwei österreichische Frauentagebücher des konfessionellen Zeitalters (1597-1611, 1647-1653)*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 84, fasc. 4, 2006. Histoire medievale, moderne et contemporaine - Middeleeuwse. moderne en hedendaagse geschiedenis. pp. 1330-1331;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2006_num_84_4_7312_t1_1330_0000_2

Fichier pdf généré le 17/04/2018

nolds in 1996, zou ook deze waardevolle bron ontsloten moeten worden. – Natasja PEETERS.

SCHEUTZ (Martin) et TERSCH (Harald). *Trauer und Gedächtnis. Zwei österreichische Frauentagebücher des konfessionellen Zeitalters (1597-1611, 1647-1653)*. Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2003; un vol. in-8°, 285 p. (FONTES RERUM AUSTRIACARUM, SCRIPTORES, Band 14). Prix: 59 €. – Publier des journaux intimes, quel que soit le siècle qui les a vus naître, est une tâche des plus délicates, qui demande souvent un travail de longue haleine. Cette édition critique de deux *Tagebücher* de femmes du XVII^e siècle n'échappe pas à la règle générale. Martin Scheutz et Harald Tersch ont perfectionné pendant plusieurs décennies la transcription de l'exceptionnelle source manuscrite dont ils avaient la chance de disposer. Le résultat n'en est que plus impressionnant. Une longue introduction, remarquable à tous les points de vue, s'attarde sur les aspects formels des documents publiés, tout en replaçant ceux-ci dans le contexte social de leur époque. Scheutz et Tersch soulignent à juste titre que le regain d'intérêt pour les témoignages autobiographiques – «*Ego-Dokumente*» en allemand – est récent et prometteur. Les textes de femmes, plus rares mais tout aussi parlants que ceux dus à des hommes, mériteraient davantage d'attention de la part des philologues et des historiens.

Les journaux intimes édités par Scheutz et Tersch sont conservés au *Landesarchiv* de la Haute-Autriche à Linz, dans un recueil qui fait partie de la collection des archives de famille. Le volume en question contient des notes personnelles, des souvenirs familiaux, des impressions de voyages, des rappels généalogiques, des annonces mortuaires, des recettes pharmaceutiques et des poèmes spirituels inscrits entre 1597 et 1653. Le titre, qui a été ajouté vers 1700, identifie Anna Benigna von Géra, née Pappenheim, comme la seule et unique auteure. Scheutz et Tersch démontent cette attribution ancienne en montrant que deux mains bien distinctes ont contribué au *Gedächtnisbuch* des Géra. Les inscriptions des années 1597 à 1611 sont dues à Esther von Géra, née Stubenberg, épouse de Hans Christoph von Géra depuis 1583. Le journal a été délaissé à sa mort, puis une petite-fille du nom de Maria Susanna Weiß von Weißenberg a pris la relève à partir de 1647. Ses entrées dans le 'livre de mémoire' sont beaucoup moins nombreuses, mais elles permettent de jeter des ponts à travers les décennies mouvementées de la Guerre de Trente Ans.

Les Géra comptaient parmi les familles les plus influentes de la noblesse autrichienne, mais peu de travaux spécifiques leur ont été consacrés jusqu'à présent. Comme d'autres lignées jalouses de leurs prérogatives, ils choisirent de tenir tête aux Habsbourg en adoptant la Réforme et en revendiquant une certaine liberté religieuse pour leurs territoires. Or, à la fin du XVI^e siècle, le raidissement du camp catholique les mettait de plus en plus en difficulté. En 1604, la famille s'installa en Haute-Autriche pour échapper au climat intolérant de la Styrie. L'histoire des enfants de Hans Christoph et d'Esther von Géra illustre à merveille les succès et les revers de la Contre-Réforme dans la région. Tandis qu'Erasmus, le fils aîné, adopta le catholicisme par calcul politique et dans le but de préserver les possessions patrimoniales, ses trois frères restèrent fidèles au luthéranisme et émigrèrent vers la Saxe. Le journal intime de leur mère reflète évidemment ces revirements confessionnels et leurs répercussions sur la vie familiale. Maria Susanna, la 'deuxième main', était quant à elle une fille du converti Erasmus II et de la très catholique Anna Benigna von Pappenheim. Ses contributions, qui s'arrêtent de manière abrupte en 1653, confirment que, contrairement à sa grand-mère, elle évoluait dans un milieu aux préférences confessionnelles univoques. Après son décès en 1663, le 'livre de mémoire' des Géra

demeura en possession de Johann Adam von Hoheneck, le deuxième mari de Maria Susanna. Il est parvenu jusqu'à nous grâce aux bons soins de leur fils Johann Georg Adam Hoheneck, un des fondateurs de la généalogie moderne.

Aucune des deux diaristes n'explique les raisons qui la poussèrent à coucher sur le papier ses pensées et ses actions. Scheutz et Tersch rappellent que différents types de motivations pouvaient intervenir dans le choix de tenir un journal: aux buts subjectifs que sont le besoin de justifier ses comportements, le désir de dorer le nom des siens pour la postérité ou encore la recherche d'une meilleure connaissance de soi, venaient s'ajouter des buts objectifs comme l'envie de consigner des faits historiques marquants, la volonté d'instruire les générations à venir ou le souci d'apporter de la consolation à de potentiels lecteurs. Le *Gedächtnisbuch* des Géra renferme des extraits caractéristiques de plusieurs genres littéraires en vogue à l'époque, de l'itinéraire de voyage au manuel de médecine populaire, en passant par la poésie d'édification. Mais pour Scheutz et Tersch cette source si riche et si variée est avant tout une méditation sur la mort; le titre qu'ils ont donné à leur ouvrage - Deuil et Mémoire - en témoigne.

Aux côtés des naissances et des mariages, Esther et Maria Susanna consignaient dans leur journal intime tous les décès au sein de la lignée des Géra et des familles alliées. Elles remplissaient ainsi le rôle typiquement féminin qui consistait à cultiver la mémoire des défunts. Les textes les plus intéressants sont néanmoins les prières, réflexions et réminiscences qu'elles mirent par écrit lors de la perte d'un proche: Scheutz et Tersch y voient des témoignages essentiels pour l'histoire des sentiments et des pratiques du deuil. Cette appréciation vaut surtout pour les pages très touchantes que le décès de son mari inspira à Esther von Géra en 1604. Les dernières heures de Hans Christoph von Géra y sont décrites comme un événement social qui avait pour effet de ressouder la communauté familiale autour des valeurs partagées et de la relier en même temps à la transcendance divine. Mais les variations sur le thème de la mort sereine et de la résurrection 'joyeuse' laissent aussi entr'apercevoir le profond chagrin d'une veuve affligée par la perte de son époux. Les deux sermons mortuaires prononcés lors des funérailles de celui-ci ont été joints au *Gedächtnisbuch* des Géra. Scheutz et Tersch les publient à la suite des journaux secrets; ils appellent de leurs vœux une étude systématique des nombreuses *Leichenpredigten* conservées dans les dépôts d'archives autrichiens et allemands. L'impression et la diffusion de ces documents, destinés à entretenir le souvenir du défunt et à édifier les vivants, était en effet une pratique courante dans la noblesse protestante du Saint Empire aux XVII^e et XVIII^e siècles. – Monique WEIS.

BIDEAUX (Michel) et FRAGONNARD (Marie-Madeleine). *Les échanges entre les universités européennes à la Renaissance. Colloque international organisé par la Société Française d'Etude du XVI^e siècle et l'Association Renaissance-Humanisme-Réforme. Valence, 15-18 mai 2002.* Genève, Droz, 2003; éen deel in-8°, 400 blz. (TRAVAUX D'HUMANISME ET RENAISSANCE, 384). – De laatste decennia wordt zeker ook binnen de universiteitsgeschiedenis de nadruk gelegd op de noodzaak van vergelijkende studies van universiteiten. Verschillende projecten worden op Europees niveau uitgevoerd. Toch kenmerken universiteitshistorische studies zich ook nog vaak door een nationaal, zelfs regionaal karakter, waarin slechts één universiteit of de aanwezigheid van studenten en docenten uit één bepaalde regio aan één of meerdere universiteiten centraal staan. De bewuste poging van de redacteurs van deze bundel dit regionale karakter te overschrijden en studies van verschillende universiteiten rond één thema te bundelen, is dan ook lovenswaardig. En dit des te meer door de